

contre son clergé. Et vous, *petit parisien*, vous insultez les Canadiens-Français quand vous leur prêtez des sentiments si pervers. Eussiez-vous le courage de venir répéter de telles paroles sur aucun perron d'église dans cette province, que vous vous verriez empoigné au chignon du cou par quelque bon gaillard, rouge ou bleu, qui vous en ferait descendre les degrés encore plus vite que vous en avez mis à escalader ceux des loges maçonniques.

C'est vrai que M. Beaugrand trouve que la jeunesse ne puise pas ici la doctrine qui lui plaît ; c'est pourquoi nous le voyons soupirer après l'introduction, dans notre pays, de cette morale et de cette sèche philosophie qui crée des *pétroleuses* et rend habiles dans l'art d'ériger des barricades, comme l'est M. Pacaud dans celui d'élever des barrières officielles.

C'est cela, M. Beaugrand ! Vous n'avez pu vous faire croire vous-même sur parole par les Canadiens-Français ; allez parmi les vôtres, à Paris, et revenez avec sept plus méchants que vous. Amenez-nous vos grands rhéteurs payés à tant la brasse pour endoctriner les Canadiens que vous prétendez trop ignorants pour s'éclairer eux-mêmes ; laissez-nous voir ces fameux docteurs avec leurs gros livres qui contiennent votre nouvel évangile Armés seulement de notre petit catéchisme, nous sommes prêts à les rencontrer, eux et leurs bouquins ; fils unis de l'Eglise et patriotes dans le bon sens du mot, nous ne craignons pas les affiliés de Lemmi et les fils de Voltaire. Vous trouverez les Canadiens-Français amis de l'ordre, attachés à leur clergé, et fidèles à leurs convictions religieuses.

Le voilà bien l'esprit pitoyable de ces bourgeois intellectuels gavés d'ignorantisme.

Aussitôt qu'on parle d'instruire le peuple, de l'éclaircir, tous ces grands prêtres de l'ignorance se soulèvent et cherchent dans leur arsenal les injures les plus noires et les plus provocantes.

Le mot bibliothèque met en branle toutes ces taupes effrayées de la lumière.

Mais patience, le temps approche où nous triompherons.

L'offre de M. Beaugrand est trop louable pour n'être pas acceptée avec joie.

Que beaucoup d'autres l'imitent.

La création d'une bibliothèque publique et libre, s'impose et les anathèmes du *Monde*, de la *Minerve* et même du *Journal de Waterloo* n'empêcheront pas l'idée de triompher.

MAGISTER.

Encore l'ex-V.R.U.L.M.

L'AFFAIRE SE CORSE

Nous n'en avons pas fini avec notre ex-V.R.U.L.M., que M. Jeannotte a remis sur le tapis.

Voici maintenant qu'il demande une enquête devant l'archevêque.

Nous disons qu'il demande ; c'est par euphémisme, car on peut juger de suite qu'il commande.

Voici sa lettre à l'archevêque :

Comme personne mieux que vous, Monseigneur, peut juger si je vous ai désobéi ou ai contrecarré vos enseignements, je demande que, pour examiner les accusations portées contre moi, une enquête soit instituée devant vous-même.

Je demande qu'à cette enquête M. Jeannotte soit convoqué et sommé de paraître, dans le but d'y faire sa preuve ; que les témoignages y soient donnés et reçus sous serment, et que la dite enquête soit suivie d'un jugement sur les faits, lequel serait rendu public, comme publique a été l'accusation.

En même temps, je vous donne avis que M. C. A. Geoffrion est mon avocat dans cette affaire.

Espérant qu'il vous sera possible de vous rendre à mon instante demande, je demeure, dans les sentiments du plus profond respect, de Votre grandeur, Monseigneur, le très humble et très dévoué serviteur.

J. B PROULX, *Ptre.*

Voilà qui est catégorique, hein ! nous allons en voir de belles.

Ce qui nous intéresse dans toute cette chicane, c'est surtout un des points en litige.

M. Jeannette dit dans une de ses lettres :

"Tous nos évêques de la Province de Québec ont publié un mandement en faveur des conservateurs. Ceci est un fait admis par tous les curés, moins quelques rares exceptions, telles que M. le curé de St-Lin, dont l'humilité ne va pas plus loin qu'à se croire plus que tous les évêques du Canada."

Et dans une autre :

"Vous avez dit à vos paroissiens de ne pas s'occuper des sermons et des écrits des évêques, quand vous deviez savoir qu'il donnait la